



desclée
de
brouwer

PROCHES LOINTAINS

Le ciel

Tang Yi Jie
Léon Vandermeersch

Le ciel

Collection Proches Lointains

sous la direction de
Jin Si Yan et Yue Dai Yun

avec la collaboration de
Catherine Guernier

Une collection commune
aux Éditions Desclée de Brouwer
et aux Presses littéraires et artistiques
de Shanghai

publiée dans le cadre de
la *Bibliothèque interculturelle pour le futur*

à l'initiative de
la Fondation Charles Léopold Mayer

Autour de sujets choisis pour leur importance dans notre vie quotidienne et dans nos relations humaines, la collection *Proches Lointains* propose la rencontre originale de deux auteurs. L'un chinois, et l'autre, français, en parlent à leur manière, d'après leur expérience propre et remontent aux sources de leur civilisation pour évoquer la manière dont des philosophes, des écrivains, des poètes en ont parlé.

Une invitation au détour par la culture de l'autre, pour comprendre mieux la sienne et pour faciliter le dialogue interculturel entre la Chine et la France, avec, bien sûr, ses entendus et ses malentendus.

Tang Yi Jie
Léon Vandermeersch

Le ciel

PRESSES ARTISTIQUES ET LITTÉRAIRES DE SHANGHAI
DESCLÉE DE BROUWER

© Desclée de Brouwer, 2010
10, rue Mercœur 75011 Paris

ISBN : 978-2-220-06167-2
ISBN pdf : 9782220087665

AVANT-PROPOS

Si la collection « Littérature ouverte » a pu aborder dans le passé les thèmes les plus divers, de la mort à la beauté, du voyage à la nature, en croisant à chaque fois un regard chinois et un regard occidental, sans doute n'avait-elle jamais répondu aussi bien à sa vocation d'échange interculturel en évoquant la thématique du ciel. Quel autre concept, en effet, peut-il désigner d'une manière aussi forte une réalité physique, un espace infini et une réalité abstraite ou spirituelle ? Même en quelques dizaines de pages bien senties, comment enfermer le ciel dans le cadre des mots et des phrases ?

Dans nos sociétés urbaines éloignées de la nature, où la lumière artificielle prend souvent le pas sur celle du soleil, où le rythme des saisons n'apparaît plus comme un élément vital, nous continuons pourtant chaque matin d'interroger le ciel.

Non comme un bon ou mauvais augure, mais simplement pour savoir comment nous vêtir et prévoir une journée ensoleillée ou maussade. Difficile alors de ne pas penser avec humour à la sentence de l'Ecclésiaste : « Dieu fait tomber la pluie sur le juste et l'injuste », nous rendant tous égaux sous le parapluie et les gouttes. Égaux devant le ciel...

Comme le soulignent chacun à leur tour les deux auteurs, le thème du ciel fascine les cultures les plus différentes et continue de nous hanter, en dépit de la sécularisation et du déclin des croyances. Dans les traditions indo-européennes, c'est d'abord comme une voûte que le ciel atmosphérique est représenté, alors que dans le monde chinois, évoqué ici par Tang Yi Jie, il s'agit d'un espace vide, ou plus exactement occupé seulement par un éther très subtil identifié à l'énergie. Avant que le christianisme ne développe à sa manière le Paradis, le monde gréco-latin conçoit déjà le ciel comme le séjour des dieux, confondu avec l'Olympe, le célèbre mont de la Grèce, qui mêle hauteurs et nuages.

Écrits avec beaucoup de sagesse et de culture, les deux textes présentés ici semblent se répondre avec bonheur. On ne sait plus toujours, à les lire, qui parle du lieu de l'Occident et qui parle de la Chine. Comme si la dimension poétique, très présente ici, venait gommer les frontières et les différences.

L'éditeur

ÊTRE PAREIL AU CIEL*

Tang Yi Jie

* Traduit par Chantal Chen-Andro.